

# Esther Schipper

Sun Yitian

**Once Upon a Time**

18 octobre – 24 novembre 2023



Sun Yitian, **Cruising Creatures**, 2023, acrylique sur toile, 60 x 90 cm

Esther Schipper a le plaisir de présenter **Once Upon a Time**, la première exposition personnelle de Sun Yitian avec la galerie. L'exposition, qui se tiendra à Esther Schipper Paris, comprendra dix nouvelles peintures.

Sun Yitian est surtout connue pour ses peintures d'objets de production de masse, reproduits de façon monumentale. Élaborée à partir de photographies mises en scène par l'artiste elle-même, et exécutée avec attention dans des teintes acryliques colorées, cette série d'œuvres, intitulée *Artificial Objects*, représente des jouets gonflables et des têtes de poupées coupées – ses deux motifs de prédilection – dont la surface présente souvent le reflet de flashes d'appareils photo.

**Once Upon a Time** introduit une nouvelle série de peintures qui rapproche deux corpus que l'artiste a longtemps séparés : *Artificial Objects* et *Natural Objects*. Pour l'artiste, ces deux séries représentent des approches et des atmosphères émotionnelles distinctes. La série *Artificial Objects* se concentre sur la représentation de l'aura qui émane des objets de consommation de masse, leur environnement empêchant généralement toute association narrative. Les *Natural Objects*, une série que l'artiste n'a pas beaucoup exposée auparavant, se concentrent davantage sur la réorganisation et la reformulation de motifs paysagers.

Les œuvres présentées à la galerie combinent des aspects de ces deux séries. Les figures humaines que nous rencontrons y sont empreintes de la douceur générale qui baigne les peintures de têtes de poupées de Sun Yitian : amicales et pleines d'une beauté sans artifice, avec des lèvres pleines et des regards légèrement vides. Par la représentation de figures mythologiques grecques, parmi lesquelles Méduse et Dionysos, Sun Yitian explore aussi bien sa vision que sa propre vie, façonnées aussi bien par la mondialisation que les motifs classiques. **Medusa**, par exemple, fait le lien entre un souvenir d'enfance – un logo Versace entr'aperçu sur un sac à dos – et son étude de l'histoire de l'art occidental et de l'iconographie, explorant ainsi la question de la transformation de logos commerciaux en symboles culturels. Même si certains détails tels que les vignes et grappes de raisins de **Dionysos** ou les cheveux-serpents de **Medusa** sont particulièrement graphiques, les peintures refusent l'expression de connotations culturelles et historiques, donnant plutôt un sens matériel aux « personnages » qui y sont représentés. Les regards en coin des figures conservent un sentiment de détachement par rapport à la société moderne.

**Cruising Creatures**, qui représente une chaussure emblématique du designer français d'avant-garde André Perugia (1893-1977), est un autre exemple de la façon dont Sun Yitian aborde la question du sens. La chaussure,

produite en 1955, a été conçue en référence aux **Poissons noirs**, la série de natures mortes peintes par George Braque dans les années 1940. Sun Yitian replace cet objet artificiel dans un paysage inspiré d'une photo prise par ses parents lors d'un voyage en mer de Chine orientale. Les associations personnelles, les références à l'histoire de l'art et à la mode se fondent en un « portrait » vivant de cet objet, magnifiquement exécuté sur un étrange paysage d'île déserte.

Les objets d'adoration religieuse s'intègrent dans une compréhension à plusieurs niveaux de l'image. **Porcelain Mother** présente une petite figure qui peut être identifiée à la fois comme une Madone catholique ou une Guanyin bouddhiste. La peinture représente-t-elle un objet produit en série ou une œuvre unique et précieuse issue d'un musée ? L'ambiguïté est intentionnelle et la question qu'elle soulève au cœur de la pratique de Sun Yitian. La source du motif a-t-elle de l'importance ? Son travail suggère l'émulation carnavalesque derrière l'industrie de la copie, ou une déconstruction ludique de la tradition.

Ces œuvres nouvelles continuent d'explorer les différentes notions d'originalité dans les cultures chinoise et européenne occidentale. Considérant que les œuvres d'art existent sans signification fixe, son tableau **You Hold My Heart Tightly** reprend un motif d'un artiste brésilien du début du XXe siècle, Ismael Nery (1900-1934), et le réimagine d'un point de vue contemporain. Le tableau est un hommage à travers le temps et la culture : le peintre surréaliste peu connu est mort à 33 ans, à peu près l'âge qu'a Sun Yitian aujourd'hui.

Pourtant, Sun Yitian utilise sciemment des signes picturaux qui relèvent à la fois de l'iconographie et de la technique. **Once Upon a Time** représente une jeune femme aux longs cheveux à la Botticelli, sur fond de scène nocturne arborée. Tout en s'inspirant ostensiblement de la tradition occidentale du portrait, Sun Yitian a utilisé, pour peindre les cheveux flottants de la jeune femme, une technique qui s'inspire des **Études sur l'eau** de Ma Yuan, une œuvre du célèbre peintre chinois de la dynastie des Song du Sud (1127-1279). Pour **Castle**, qui dépeint les environs du château de Warwick, une architecture normande située en Angleterre, Sun Yitian s'est inspirée d'une peinture de paysage du début du XVIIIe siècle, mais a remplacé le bâtiment par un château gonflable en forme de jouet. Et pour ajouter à l'amalgame culturel, l'artiste a basé les arbres du premier plan sur des motifs chinois, au lieu de la représentation volumétrique traditionnelle de la lumière et de l'ombre dans la peinture occidentale.

Suggérant peut-être une analogie avec la singularité que ses œuvres tiraient des représentations de jouets produits en série, Sun Yitian s'aventure avec audace dans une iconographie qui pourrait être considérée comme un trope fatigué – le ciel éclairé par la lune. L'artiste revendique la liberté de peindre ce motif à nouveau, et son tableau **Moonlit Night** combine ce sentiment de familiarité et de fraîcheur, d'être, comme le ciel, ancien et toujours présent.

Sun Yitian est née en 1991 à Zhejiang, en Chine. Elle a étudié la peinture à l'Académie centrale des beaux-arts de Chine, où elle a obtenu son diplôme en 2015 et sa maîtrise en 2018. Sun Yitian termine actuellement son doctorat en littérature à l'École des sciences humaines de l'Université Tsinghua, à Pékin. L'artiste vit et travaille à Pékin.

En 2023, Sun Yitian a reçu le **WSJ China's ON THE FIELD Creator of the Year Award** et le "BOB Best of the Best" 2022 Young Artist Award. Sun a été sélectionné pour le concours Influential 2023: Forbes China Contemporary Young Artists et Forbes 30 Under 30 Asia Class of 2019.

Parmi les expositions récentes de l'artiste, citons **Bordercrossing: Possibilities and Interactions**, Yuz Museum, Shanghai (2023) ; **Projection**, Sifang Art Museum, Nanjing (2023) ; **Nián Nián: The Power and Agency of Animal Forms**, Deji Art Museum, Nanjing (2023) ; **The Infinite Conversation: 2022 Beijing Biennial "Symbiosis"**, National Base for International Cultural Trade, Pékin (2022) ; **Summer '22**, Esther Schipper, Berlin (2022) ; **The Pieces I Am**, UCCA Edge, Shanghai (2022) ; **Art's Language, Artists' Game**, OCAT Shenzhen, Shenzhen (2022) ; **The Disconnected Generation**, Song Art Museum, Pékin (2022).

Les œuvres de Sun Yitian font partie des collections suivantes : Hort Family Collection, New York ; White Rabbit Gallery, Sydney ; Museum Voorlinden, Wassenaar ; By Art Matters, Hangzhou ; Longlati Foundation, Shanghai ; M WOODS, Pékin ; Yuz Museum, Shanghai ; Sifang Art Museum, Nanjing et Long Museum, Shanghai.

L'artiste est représenté par BANK, Shanghai.

Pour toute demande de presse, veuillez contacter David Ulrichs. Tél : +49 176 50 33 01 35 ou david@davidulrichs.com